

Journal d'un voyage en Italie

PARUTION

J'ai retrouvé les bergers de Virgile compile les carnets de bord de l'architecte yverdonnois B éat de Hennezel, parti à la découverte de la Botte à la fin du XVIII^e siècle.

Grand architecte vaudois décédé en 1810, B éat de Hennezel tenait aussi un journal de voyage. Ces écrits méconnus de l'illustre Yverdonnois, le groupe ETHNO-DOC en publie une large sélection dans *J'ai retrouvé les bergers de Virgile*. Des carnets truffés de descriptions rédigées de 1792 à 1796, période de ses virées à Rome, à Naples ou à Venise.

L'ouvrage a été présenté hier dans la patrie de l'auteur, au Musée d'Yverdon et Région. L'historien et journaliste Robert Netz s'est chargé d'établir le texte du volume, et il est revenu charmé de sa plongée dans les observations du voyageur. «B éat de Hennezel était un myope doté d'une capacité incroyable à observer le monde à travers une loupe. Il notait scrupuleusement chaque détail. A Rome, il décrit les poux, les mendiants, il fait des listes de ce qu'il achète, voit ou mange. C'est une vraie photographie de la vie quotidienne.»

La photographie de B éat de Hennezel se révèle féroce et empreinte d'ironie. Car si cet admirateur de Voltaire ne portait guère le genre humain dans son cœur, il affectionnait encore moins les Italiens!

M. N.

J'ai retrouvé les bergers de Virgile.
Un architecte vaudois en Italie
1792-1796. Editions d'En Bas.

944
301088